



DOSSIER PRESSE

Le Théâtre de Troie

Antoine Coypel, d'Homère à Virgile

22 janv. > 18 avr. 2022



SOMMAIRE

Exposition	p. 3-5
Parcours de l'exposition	p. 6-7
De prestigieux musées associés	p. 8
Commissariat / Catalogue	p. 8
Programme culturel	p. 9 - 11
Visuels presse	p. 12
Musée des Beaux-Arts de Tours	p. 19
Renseignements pratiques	p. 20

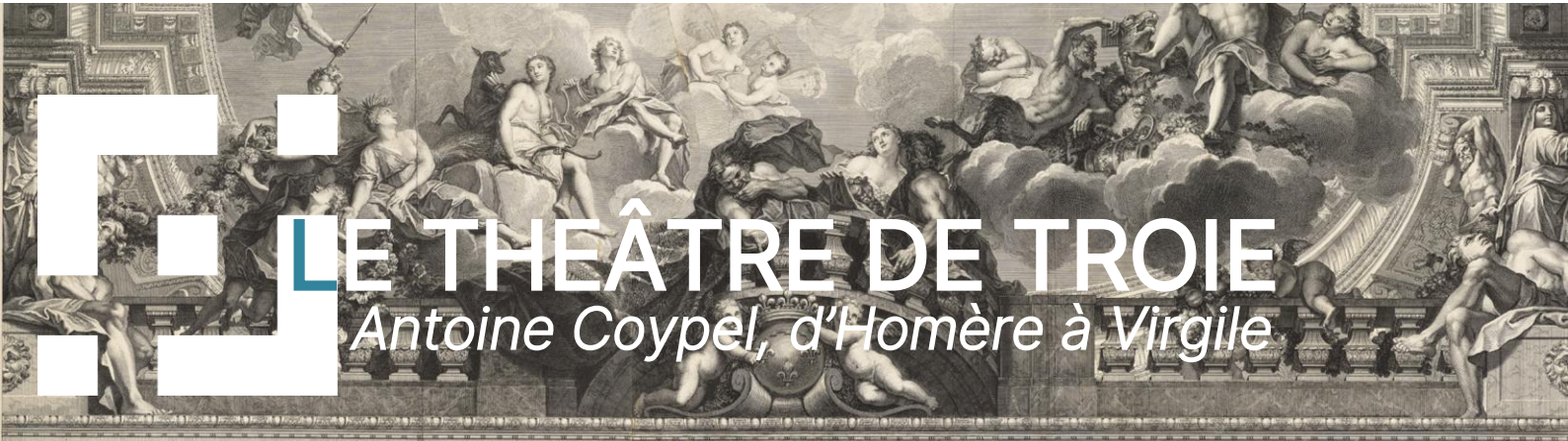
Rendez-vous Presse. Vendredi 21 janvier 2022, 10h30

Hélène Jagot, conservatrice et directrice des Musées et Château de Tours
Jessica Degain, conservatrice au musée des Beaux-arts de Tours
Guillaume Kazerouni, conservateur au musée des Beaux-arts de Rennes
Corinne Le Bitouzé, conservatrice générale, adjointe à la directrice du département des Estampes et de la photographie de la BnF

seraient heureux de vous recevoir pour la présentation de l'exposition
Le Théâtre de Troie. Antoine Coppel, d'Homère à Virgile
le vendredi 21 janvier 2022 à 10h30.

10h30 : Accueil - petit déjeuner
10h45 : Présentation de l'exposition
12h15 : Brunch

Les billets de train seront remboursables sur demande
et présentation du titre de transport



LE THÉÂTRE DE TROIE

Antoine Coypel, d'Homère à Virgile

L'année 2022 marque le tricentenaire de la disparition du peintre d'histoire Antoine Coypel (1661 - 1722), célèbre en son temps pour ses nombreux tableaux et décors monumentaux, destinés au roi Louis XIV et au Régent Philippe d'Orléans.

 L'exposition présentée au musée des Beaux-arts de Tours, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, s'attache à remettre à l'honneur cet artiste, aujourd'hui tombé dans un relatif oubli. Aucune exposition monographique concernant Coypel n'a vu le jour jusqu'à présent, mais la connaissance de l'artiste a été récemment enrichie grâce à l'apparition sur le marché de l'art d'œuvres inédites, à la redécouverte de tableaux que l'on croyait perdus et à la restauration de décors monumentaux, tel le plafond de l'hôtel d'Argenson, récemment révélé au public aux Archives Nationales.

Sans prétendre à l'exhaustivité, l'exposition est une invitation à redécouvrir la personnalité attachante et la carrière prolifique d'Antoine Coypel, ainsi que les grands textes de l'Antiquité, d'Homère et de Virgile, ayant nourri son inspiration.

Autour de *La Colère d'Achille* et des *Adieux d'Hector et Andromaque* de Tours, une cinquantaine d'œuvres des XVIII^e et XIX^e siècles (tableaux, estampes, dessins, sculptures, objets d'art et planches gravées) sont réunies, grâce au prêt exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France, du château de Versailles, des musées du Louvre, de Rennes, d'Angers, d'Arles, du Mobilier national et de l'École des Beaux-Arts de Paris.

Point d'orgue de l'exposition, la galerie d'Énée du Palais-Royal, chef-d'œuvre d'Antoine Coypel aujourd'hui disparu, renaît au travers d'estampes spectaculaires de la Bibliothèque nationale de France.

Les recherches approfondies menées pour reconstituer ce grand décor ont également permis de concevoir une maquette numérique de la galerie, en partenariat avec le musée Fabre de Montpellier, qui offre pour la première fois une proposition de reconstitution virtuelle en 3D très aboutie.

Une riche programmation culturelle (cycle de conférences, visites, spectacles de danse, musique, théâtre, cycle de péplums à la cinémathèque de Tours, cours d'histoire de l'art tout public, etc.) accompagnera toute la durée de cette exposition !

LE THÉÂTRE DE TROIE

Antoine Coypel, d'Homère à Virgile

Antoine Coypel (Paris, 1661 – Paris, 1722)

Peintre majeur de la fin du XVII^e et début du XVIII^e siècle, Antoine Coypel connut une brillante carrière officielle de peintre d'histoire sous les règnes de Louis XIV et la régence de Philippe d'Orléans. Après une première formation dans l'atelier paternel, il accompagne à l'âge de 12 ans, son père Noël Coypel, à Rome, nommé directeur de l'Académie de France, de 1673 à 1675. Antoine découvre avec émerveillement l'art antique mais également Raphaël, Titien et le Corrège et ses premières œuvres témoignent d'une virtuosité exceptionnelle pour un si jeune artiste.



Antoine Coypel, *Junon commandant à Éole de déchaîner les vents sur Énée*, vers 1702.
Esquisse pour la galerie d'Énée au Palais Royal
Huile sur toile, 36 x 60 cm
Arles, Musée Réattu

De retour à Paris, l'artiste est reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture comme peintre d'histoire, en 1681. Coypel participe alors à la plupart des chantiers royaux (château de Marly et château de Meudon, chapelle du château de Versailles, Trianon...). Peintre officiel au service du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, et de son fils Philippe d'Orléans, futur Régent, qui demeura son protecteur et ami jusqu'à sa disparition, il réalise pour ce dernier le prestigieux décor de la galerie d'Énée au Palais-Royal, hélas disparu. Antoine Coypel connaît la consécration à la fin de sa vie en recevant la charge de directeur de l'Académie en 1714, suivie du titre envié de **Premier peintre du roi en 1715**.



Antoine Coypel, *Les Adieux d'Hector et Andromaque*, vers 1711
Huile sur toile, 118,5 x 210 cm
Tours, musée des Beaux-arts

Son œuvre

Tout au long de sa carrière, Antoine Coypel mit en images les grandes épopées de l'Antiquité, invitant les artistes à lire l'*Illiade* d'Homère et l'*Énéide* de Virgile.

Les deux tableaux du musée de Tours dépeignent deux épisodes tirés de l'*Illiade* : *La Colère d'Achille* et *Les Adieux d'Hector et Andromaque*. Certainement réalisés vers 1711 pour Philippe d'Orléans, ils illustrent la grande manière de Coypel, héritier de Le Brun et admirateur de Rubens. Le succès de ces œuvres est attesté par leur tissage à la manufacture des Gobelins, entre 1718 et 1725, et leur déclinaison dans le domaine des arts décoratifs, grâce à la diffusion des gravures.

Les deux tableaux du musée des Beaux-arts de Rennes donnent à voir d'autres scènes de la guerre de Troie, *La Ceinture de Vénus* et *Vénus demandant à Vulcain des armes pour Énée*. Attribuées à l'atelier d'Antoine Coypel, ces peintures témoignent de l'importance de la gravure dans la diffusion des modèles et la formation des artistes.



Atelier d'Antoine Coypel, *Jupiter et Junon sur le Mont Ida, ou La ceinture de Venus*, vers 1700-1720
Huile sur toile, 177 x 152 cm
Rennes, musée des Beaux-arts



Atelier d'Antoine Coypel, *Vénus apportant des armes à Énée*, vers 1700-1720
Huile sur toile, 178 x 153 cm
Rennes, musée des Beaux-arts

Le décor de la galerie d'Énée au Palais-Royal

L'exposition propose également de reconstituer le décor de la galerie d'Énée au Palais-Royal, qu'orna Coypel pour Philippe d'Orléans, entre 1701-1705 et 1715-1717. Rivalisant avec la galerie des Glaces de Versailles, l'artiste met en scène les aventures du héros troyen Énée, après la chute de Troie, tirées de l'*Énéide* de Virgile. Ce décor monumental, disparu (à l'exception de sept tableaux conservés au Louvre et au musée Fabre de Montpellier), est connu grâce aux dessins préparatoires et esquisses peintes, ainsi qu'aux gravures réalisées du vivant et après la mort de l'artiste.

Une place de choix est réservée à 13 estampes spectaculaires et peu connues du département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France, gardant le souvenir du décor de la galerie.

Postérité de son œuvre

L'exposition rassemble enfin plusieurs œuvres du XIX^e siècle pour évoquer la postérité de l'œuvre d'Antoine Coypel, notamment *La Colère d'Achille* de Jean-Baptiste Auguste Vinchon, tableau réalisé pour le prix de Rome de 1810 (coll. Tours), spécialement restauré pour l'occasion. La pendule des *Adieux d'Hector et Andromaque* de Lepaute et les caricatures de l'*Histoire ancienne* de Daumier comptent également parmi les chefs-d'œuvre dévoilés au public.



Lepaute (Paris, 1786 – 1851), *Pendule, Les Adieux d'Hector et Andromaque*
Bronze doré, 50 x 15 x 59 cm
Paris, Mobilier national

Parcours d'exposition

Antoine Coppel, vie et œuvres

L'exposition débute avec l'évocation de la personnalité et de la carrière de l'artiste. L'autoportrait peint de Versailles, mis en regard avec l'estampe de Jean-Baptiste Massé, permet d'évoquer l'importance de la gravure pour la connaissance et la diffusion de l'œuvre de Coppel. La gravure est en effet parfois tout ce qui nous reste de tableaux disparus. Coppel était par ailleurs lui-même graveur. Le manuscrit de la vie d'Antoine Coppel, écrite par son fils Charles-Antoine, est enfin une source incontournable pour la connaissance de l'artiste.



Antoine Coppel, *Autoportrait*, 1715
Huile sur toile, 90,3 x 72,9 cm
Versailles, dépôt du musée du Louvre

Antoine Coppel et la gravure

Les liens étroits entre Coppel et la gravure sont développés dans cette section. Les deux tableaux du musée de Rennes – *La Ceinture de Vénus* et *Vénus demandant des armes à Vulcain* – sont des œuvres d'atelier, d'après deux tableaux d'Antoine Coppel peints vers 1699. La comparaison de ces copies avec les estampes montre un changement de format, que confirme la redécouverte récente du tableau original de *La Ceinture de Vénus*.



Jean-Baptiste de Poilly, d'après Antoine Coppel, *Vénus apportant des armes à Énée*, vers 1700
Eau-forte sur papier, 53,8 x 65,2 cm
Rennes, musée des Beaux-arts

Dans les collections de la BnF : La galerie d'Enée au Palais-Royal d'Antoine Coppel, un décor spectaculaire disparu

Dans le cadre du partenariat « Dans les collections de la BnF », l'exposition se poursuit avec la reconstitution du décor disparu de la spectaculaire galerie d'Énée au Palais-Royal, grâce au prêt exceptionnel de 13 estampes réalisées du vivant d'Antoine Coppel et après son décès.



Antoine Coppel, *L'Olympe*, Esquisse pour le plafond de la galerie d'Énée du Palais-Royal, 1702
Huile sur toile, 95 x 195 cm
Angers, musée des Beaux-arts

L'évocation du décor est complétée par des esquisses peintes du musée d'Angers, notamment la grande étude de l'*Assemblée des Dieux* pour le compartiment central de la voûte, et du musée Réattu d'Arles ; ainsi que par deux plaques gravées de la chalcographie du Louvre. Afin de faciliter la compréhension, **une maquette numérique 3D**, réalisée en partenariat avec le musée Fabre de Montpellier, offre pour la première fois une proposition de reconstitution très aboutie.

Antoine Coppel, peintre de l'*Illiade*

Après la mise en images de l'*Enéide* de Virgile au Palais-Royal, cette section met en valeur la représentation de l'*Illiade* chez Coppel. Les deux tableaux du musée de Tours, *La Colère d'Achille* et *Les Adieux d'Hector et Andromaque*, sont ainsi mis à l'honneur, aux côtés de dessins préparatoires et de gravures, qui contribuèrent à leur célébrité. Les planches des *Passions* de Le Brun de la BnF, et le moulage du buste de la célèbre statue antique du Laocoon, montrent le goût de Coppel pour l'expression théâtrale des émotions.

Le théâtre de Troie au XIX^e siècle

L'exposition s'achève sur une ouverture au XIX^e siècle, afin de souligner la postérité de l'œuvre d'Antoine Coppel et l'évolution de cette grande peinture d'histoire. Deux pendules du Mobilier national illustrent l'adoption des sujets homériques dans le domaine des arts décoratifs sous l'Empire. Trois tableaux réalisés pour le Prix de Rome de 1810 et 1881, dont deux de l'École des Beaux-arts de Paris, montrent les changements dans la représentation de *La Colère d'Achille*. Des caricatures de Daumier de la BnF révèlent enfin comment le XIX^e siècle invente la dérision de l'Antiquité.



Michel-Martin Drolling (Paris, 1786 – 1851)
La colère d'Achille, 1810
Huile sur toile, 113 x 146 cm
Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts



Louis-Paul-Edouard Fournier (Paris, 1857 – 1917)
La colère d'Achille, 1881
Huile sur toile, 113 x 145 cm
Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts



Antoine Coppel, *La Colère d'Achille*, vers 1710
Trois crayons sur papier vergé bleu oxydé, 18,5 x 29,2 cm
Tours, musée des Beaux-arts



Honoré Daumier (Marseille, 1808 – Valmondois, 1879)
L'Enlèvement d'Hélène
Estampe, lithographie, 30,8 x 22,6 cm
Publiée dans *Le Charivari*, Paris, 1^{er} mars 1842
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie



De prestigieux musées associés



De nombreux musées et institutions se sont engagés auprès du musée des Beaux-arts de Tours par des prêts importants, notamment :

Bibliothèque nationale de France, Paris : prêt de 13 gravures exceptionnelles, 2 œuvres de la Bibliothèque de l'Arsenal et 5 œuvres du département des Estampes.

Montpellier, musée Fabre. Réalisée en partenariat avec le musée Fabre une maquette numérique de la galerie offre pour la première fois une proposition de reconstitution virtuelle en 3D très aboutie.

Peintures, gravures, sculpture, objets d'art sont prêtés par le musée du Louvre, l'École Nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, le Mobilier National, le château de Versailles, le musée des Beaux-arts de Rennes, le musée des Beaux-arts d'Angers, le musée Réattu d'Arles.



Catalogue d'exposition



Commissariat de l'exposition :

Commissariat général :

Hélène Jagot, conservatrice et directrice des Musées et Château de Tours

Commissariat scientifique

Jessica Degain, conservatrice du patrimoine chargée des collections XVII^e - XIX^e siècles du musée des Beaux-arts de Tours

Guillaume Kazerouni, conservateur, chargé des collections anciennes (peintures et dessins) du musée des Beaux-arts de Rennes

Commissariat associé :

Corinne Le Bitouzé, conservatrice générale, adjointe au directeur du département des Estampes et de la photographie de la BnF

Un catalogue richement illustré est édité à l'occasion de l'exposition avec les contributions de Jessica Degain, conservatrice au musée des Beaux-arts de Tours ; Hélène Jagot, conservatrice et directrice des Musées et Château de Tours ; Guillaume Kazerouni, conservateur au musée des Beaux-arts de Rennes ; Corinne Le Bitouzé, conservatrice générale, adjointe à la directrice du département des Estampes et de la photographie de la BnF ; Vanessa Selbach, conservatrice en chef, cheffe du service de l'Estampe ancienne et de la réserve au département des Estampes et de la photographie de la BnF ; Nicole Garnier, conservatrice générale, chargée du musée Condé à Chantilly ; Jean-Gérald Castex, conservateur de la chalcographie du musée du Louvre

23 x 28 cm, 176 pages, 100 illustrations

Broché avec grands rabats / 23 €

Éd. Liénart



Programme culturel

Programme

Conférences, concert, danse, ciné...

Le musée des Beaux-arts de Tours ouvre des passerelles entre les arts et les structures de la ville et associe le Centre Dramatique National de Tours, le Centre Chorégraphique National de Tours, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours, la Cinémathèque, les Bibliothèques-médiathèques de Tours ainsi que plusieurs compagnies et artistes afin d'offrir au plus grand nombre une programmation diversifiée, pleine de découvertes et de surprises.

Une heure, Une œuvre : conférence consacrée à une œuvre, un artiste dans le cadre de l'exposition...

> Samedi 12 mars, 16h. *L'estampe au service de la peinture : la gravure d'interprétation au 18^e siècle*, par Corinne Le Bitouzé, conservatrice générale, adjointe à la directrice du département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France

> Samedi 2 avril, 19h. *La Colère d'Achille et Les Adieux d'Hector et Andromaque*, par Jessica Degain, conservatrice au musée des Beaux-arts de Tours

Les Visiteurs du soir, visites conférences en soirée, suivies d'un moment de convivialité autour d'un apéritif.

> Vendredi 28 janvier, 19h. *La Nuit des Conservatoires*, en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours

> Jeudi 10 février, 19h. *La restauration de La Colère d'Achille de Jean-Baptiste Vinchon*, par Jessica Degain, conservatrice au musée des Beaux-arts de Tours et Aline Bérélowitsch, restauratrice

> Jeudi 10 mars, 19h - 21h. *Antoine Coytel vs Thomas Lebrun, performance dansée*, en partenariat avec le Centre Chorégraphique National de Tours

> Samedi 5 mars, 16h. *Le Salon de Musique*. Concert en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours

> Jeudi 31 mars, 19h. *Théâtre-hors-les murs. L'Illiade 2022*, en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours



Honoré Daumier (Marseille, 1808 – Valmondois, 1879)
Ménélas vainqueur
 Estampe, lithographie, 35 x 26,2 cm
 Publiée dans *Le Charivari*, Paris, 22 décembre 1841
 Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

À l'occasion de l'exposition, la Cinémathèque de Tours projettera aux Cinémas Studio un cycle de trois péplums.

Lundi 31 janvier, 19h30. *Troie* (Troy) de Wolfgang Petersen, 2004

Lundi 7 février, 19h30. *Ulysse* (Ulysse) de Mario Camerini, 1954

Lundi 14 mars, 19h30. *Hercule à la conquête de l'Atlantide* de Vittorio Cottafavi, 1961

Des médiations adaptées à tous

Musée pour tous

Gratuité le 1^{er} dimanche du mois. Dans ce cadre sont proposées des visites flash de 15 minutes présentant des œuvres emblématiques de l'exposition.

Visites commentées

Samedi 22 janvier, 14h30 et 16h : Visites inaugurales par les commissaires d'exposition

Visites commentées tous les samedis à 14h30

Visites commentées pendant les vacances scolaires Zone B, tous les lundis, mercredis et samedis à 14h30

Visites en Langue des Signes Française / Tours 2 Mains

Renseignements : musee-beauxarts-sp@ville-tours.frous
 les samedis à 14h30.

Cours d'Histoire de l'art

En parallèle de l'exposition *Le Théâtre de Troie. Antoine Coypel, d'Homère à Virgile*, le musée des Beaux-arts de Tours propose pour la première fois un cycle de cours d'histoire de l'art pédagogique à destination de tous les publics. Ce premier cycle comportera quatre séances.

Lundi 24 janvier, 19h : *Antoine Coypel et la peinture d'histoire au XVIII^e siècle.*

Lundi 21 février, 19h : *Mise en images par les artistes des grandes épopées d'Homère, l'Illiade et l'Odyssée.*

Lundi 21 mars, 19h : *La représentation de l'épopée de Virgile, l'Énéide.*

Lundi 4 avril, 19h : *La représentation de l'Antiquité dans la peinture d'histoire au 19^e siècle.*

Par Jessica Degain, conservatrice et commissaire de l'exposition, et Hélène Jagot, conservatrice et directrice des Musées-Château de Tours.



Nicolas Henri Tardieu, d'après Antoine Coypel
La Colère d'Achille, vers 1717 (détail)
 Tours, musée des Beaux-Arts



Jeunes publics

L'exposition fera l'objet de médiations adaptées aux plus jeunes :

Les Ateliers du Mercredi

Des Dieux et des Héros gravés

26 janvier, 2 mars, 23 mars, 13 avril

15h-16h > **6-11 ans**

16h30-17h30 > **3-5 ans**

Goûters des vacances. *Drôles de gravures*

Mercredi 9 et jeudi 10 février, mercredi 16 et jeudi 17 février, 15h

> **6-11 ans**

Festival Planète Saturne.

Mais pourquoi Achille se met-il en colère ?

Mercredi 16 février et jeudi 17 février, 14h30-16h > **3-11 ans**

Mang'Art

Visite et atelier pour revisiter les collections du musée en mode «Manga», avec Philippe de La Fuente, auteur de bande dessinée, et un médiateur du musée.

Mang'Art # 1 : *T'es plutôt Achille, Hector ou Andromaque?*

Samedi 26 février, 14h30-17h

Mang'Art # 2 : *Énée, c'est c'qu'il y a d'plus beau !*

Samedi 26 mars, 14h30-17h

Atelier partagé

Dimanche 6 février et dimanche 3 avril, 14h30-17h

Un après-midi en famille au musée consacré à Antoine Coyvel et à la copie... La création en liberté

Stage de dessin : *Osez la caricature !*

Mercredi 9, jeudi 10 et vendredi 11 février, 14h30-16h30

Jeu

Cartels-défis [jeune public]

Des cartels-défis sont installés sur le parcours de l'exposition.

Publics scolaires et universitaires

Afin de sensibiliser les enseignants à cet événement, un dossier pédagogique leur sera transmis. Une présentation de l'exposition aux enseignants sera faite également via Facebook et le site Internet du musée des Beaux-arts.

Des visites guidées seront programmées dès l'ouverture de l'exposition. Elles seront adaptées au niveau des élèves depuis le cycle 3 (visite accompagnée d'un atelier) jusqu'à l'université.

Publics éloignés de la culture

Des actions culturelles sont en cours de projets à destination des publics éloignés de la culture. (AFCM, Zonta, Active, Pédopsy, etc).

Visite en LSF sur demande

Programmation détaillée sur www.mba.tours.fr





Antoine Coypel, *La Colère d'Achille*, vers 1711
 Huile sur toile, 117,5 x 210 cm
 Tours, musée des Beaux-arts
 © Tours, musée des Beaux-arts, cliché Dominique Couineau



Antoine Coypel, *Les Adieux d'Hector et Andromaque*, vers 1711
 Huile sur toile, 118,5 x 210 cm
 Tours, musée des Beaux-arts
 © Tours, musée des Beaux-arts, cliché Dominique Couineau



Antoine Coypel, *La Colère d'Achille*, vers 1710
Trois crayons sur papier vergé bleu oxydé, 18,5 x 29,2 cm
Tours, musée des Beaux-arts
© Tours, musée des Beaux-arts, cliché Dominique Couineau



Antoine Coypel, *Juno commandant à Éole de déchaîner les vents sur Énée*, vers 1702.
Esquisse pour la Galerie d'Énée au Palais Royal
Huile sur toile, 36 x 60 cm
Arles, Musée Réattu / © Hervé Hôte



Atelier d'Antoine Coypel, *Jupiter et Junon sur le Mont Ida, ou La ceinture de Venus*, vers 1700-1720
Huile sur toile, 177 x 152 cm
Rennes, musée des Beaux-Arts
© Louis Deschamps / Musée des Beaux-arts de Rennes



Atelier d'Antoine Coypel, *Vénus apportant des armes à Énée*, vers 1700-1720
Huile sur toile, 178 x 153 cm
Rennes, musée des Beaux-Arts
© Adélaïde Beaudoin / Musée des Beaux-arts de Rennes



Antoine Coypel, *L'Olympe*, Esquisse pour le plafond de la galerie d'Enée du Palais-Royal, 1702
Huile sur toile, 95 x 195 cm (sans cadre) ; 114 x 215 cm (encadré)
Angers, musée des Beaux-arts / © Musées d'Angers / P. David



Nicolas-Henri Tardieu, d'après Antoine Coypel
L'Assemblée des Dieux, 1717
Estampe, burin et eau-forte. 86,4 x 104 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France © Bibliothèque nationale de France



Nicolas-Henri Tardieu, d'après Antoine Coypel Nicolas Henri Tardieu, d'après Antoine Coypel, *Neptune apaisant la tempête*, 1717
 Estampe, burin et eau-forte. 44,5 x 71 cm
 Paris, Bibliothèque nationale de France © Bibliothèque nationale de France



Louis-Paul-Edouard Fournier (Paris, 1857 – 1917)
La colère d'Achille, 1881
 Huile sur toile, 113 x 145 cm
 Paris, École nationale supérieure des Beaux-arts / © Beaux-arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais /
 image Beaux-arts de Paris



Lepautre (Paris, 1786 – 1851), *Pendule, Les Adieux d'Hector et Andromaque*
Bronze doré, 50 x 15 x 59 cm
Paris, Mobilier national / © Mobilier national / Isabelle Bideau



Honoré Daumier (Marseille, 1808 – Valmondois, 1879)
L'Enlèvement d'Hélène
Lithographie, 30,8 x 22,6 cm
Lithographie tirée de *l'Histoire ancienne*, planche 13, 1841-1843
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes
et de la photographie / © Bibliothèque nationale de France



Musée des Beaux-Arts de Tours

L'ancien palais des Archevêques de Tours, aujourd'hui musée des Beaux-arts, figure parmi les [sites majeurs du Val de Loire](#). Cet ensemble architectural est constitué d'édifices qui se sont succédé de l'Antiquité jusqu'au 18^e s. : rempart et tour gallo-romains, vestiges de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais (4^e-12^e s.), Salle des États généraux (12^e-18^e s.), [ancien palais du 17^e s. et du 18^e s.](#)

À la veille de la Révolution, la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe.

Le fonds le plus ancien des collections est constitué d'œuvres saisies en 1794 dans les églises et les couvents de Tours et des environs, en particulier dans les abbayes de Marmoutier, La Riche et Bourgueil, ainsi que dans les châteaux de Chanteloup et de Richelieu (toiles de Boucher, Boullogne, Favanne, Hoüel, La Fosse, Le Sueur, Parrocel, Restout, Seghers...).

Le musée ouvre au public dès mars 1795, puis est créé officiellement par décret en 1801. Il bénéficie de l'envoi par le Muséum Central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont une importante série de morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture. C'est à cette même époque que le musée reçoit [l'Ex-voto de Rubens](#) et les deux panneaux [d'Andrea Mantegna, Le Christ au Jardin des Oliviers](#) et [La Résurrection](#), chefs d'œuvre de la Renaissance italienne.

Tout au long du 19^e et du 20^e s., dépôts de l'État, acquisitions, dons et legs enrichissent le musée d'œuvres de [Champagne, Corneille, Coypel, Houdon, Largillière, Nattier, Perronneau, Rembrandt, Van Loo](#). En 1963, le legs du peintre et collectionneur Octave Linet dote le musée de [l'une des plus grandes collections de Primitifs italiens de France](#).

Le 19^e siècle est illustré par l'école néo-classique, le romantisme, l'orientalisme, le réalisme (Suvée, Taillasson, Belly, [Chassériau, Delacroix](#), Bastien-Lepage, Gervex, Cazin, [Rodin](#)...).

L'impressionnisme, le postimpressionnisme et le symbolisme sont présents avec des œuvres de [Monet, Degas, Le Sidaner](#)...

Le 20^e siècle regroupe actuellement Asse, Briggs, Buraglio, [Calder](#), Davidson, [Debré, Ernst](#)...



Renseignements pratiques



Musée des Beaux-Arts

18, place François-Sicard / 37000 Tours
mba.tours.fr

Horaires d'ouverture

Ouvert tous les jours, sauf le mardi
9h > 12h45 / 14h > 18h.

Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre.

www.mba.tours.fr



Contacts Presse

Eric Garin, chargé de la communication
e.garin@ville-tours.fr
0247 05 58 71

Audrey Escande, chargée de la communication
a.escande@ville-tours.fr
02 47 05 58 71

www.mba.tours.fr